Sīmjūriyān : naḥostīn dūdīmān-e qodratmand-e tork dar Īrān. Tehrān, Īl-e Šāhsavan-e Baǧdādī, 1381/2002, 121 p., fig., index. [Les Simjurides : la première famille turque puissante en Iran]

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4486>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4486

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « *Sīmjūriyān : naḥostīn dūdīmān-e qodratmand-e tork dar Īrān*. Tehrān, Īl-e Šāhsavan-e Baǧdādī, 1381/2002, 121 p., fig., index. [Les Simjurides : la première famille turque puissante en Iran] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 130, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4486>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sīmǰūriyān : naḥostīn dūdman-e qodratmand-e tork dar Īrān. Tehrān, Īl-e Šāhsavan-e Baǧdādī, 1381/2002, 121 p., fig., index. [Les Simjurides : la première famille turque puissante en Iran]

David Durand-Guédy

- 1 Le rôle croissant pris par les Turcs dans les structures politiques et militaires de l'Orient musulman à partir du 3^e/9^e s. est un sujet d'une importance capitale où beaucoup reste encore à faire. Dans cette évolution, l'Etat samanide, qui domina l'Est iranien pendant un siècle, constitue une étape décisive puisqu'il finit par être phagocyté et anéanti par les soldats turcs de son armée. L'histoire de Subuktegin, l'ancien ghulām des Samanides, et de ses descendants les sultans Ghaznavides, est bien connue ; ce n'est pas le cas des Simjurides, qui descendaient aussi d'un ghulām turc et qui jouèrent un rôle de premier plan dans l'histoire politique de l'Iran oriental au 9^e s. Les quelques lignes que lui accorde Bosworth dans la deuxième édition de *l'Encyclopédie de l'Islam* (t. XXX) attestent qu'aucun travail de référence n'existe sur le sujet. Dans ce contexte, le livre de Forūzānī sur la « première famille turque puissante en Iran » est naturellement le bienvenu.
- 2 Le premier chapitre, qui rappelle le rôle des Turcs dans l'appareil militaire samanide, ne présente guère d'intérêt dans la mesure où il se contente de répéter des faits connus en s'appuyant sur des sources de seconde main (parfois dépassées). En revanche, dans les chapitres suivants, l'A. propose une histoire fort documentée des Simjurides en se basant sur un vaste éventail de sources historiques, principalement persanes (essentiellement le *Tarjome-ye Tārīḥ-e Yamīnī*, *Tārīḥ-e Beyhaqī*, *Tārīḥ-e Sīstān* et *Zayn al-aḥbār*). Un chapitre est consacré à chacun des cinq membres importants de la famille :

Sīmǰūr (le fidèle ghulām de l'émir Ismā'īl b. Aḥmad qui devint son « davātdār »), son fils Ibrāhīm (le gouverneur du Ḥurāsān, qui évinça le notable iranien Abū 'Alī Čaḡānī), le fils de ce dernier, Abu'l-Ḥasan (le grand homme de la famille, virtuellement indépendant et en conflit avec ses anciens maîtres), ses deux fils Abū 'Alī (qui sollicita l'alliance des Qarākhānides contre les Samanides) et enfin Abu'l-Qāsim dont la mort signifia la disparition de la famille après plus d'un siècle d'influence. Le récit, mené promptement et avec clarté, nous propose une histoire alternative de la dynastie samanide riche en information, même si l'on pourra regretter l'absence d'un exposé systématique et critique des sources et les lacunes de la bibliographie (surtout pour les études modernes dans les langues occidentales ou encore en turc).

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran